

**Est Val d'Oise**

## **COOPÉRATIVE D'ACTEURS NUTRITION : DE LA COMPRÉHENSION DES HABITUDES ALIMENTAIRES À LA COCONSTRUCTION D' ACTIONS AVEC ET POUR LES HABITANTS**

Initiées dans le cadre du Plan régional de santé d'Ile de France 2018-2022 (PRS2), les coopératives d'acteurs santé sont des interventions en promotion de la santé qui s'articulent en complémentarité avec les dispositifs existants (Contrat local de santé - CLS, Conseil local de santé mentale - CLSM, Atelier santé ville - ASV...) sur des thématiques peu ou pas couvertes ou complexes à mettre en oeuvre au niveau local.

Inscrites dans une logique de parcours de santé globale - de l'accès aux droits à l'accès aux soins -, les coopératives sont animées et coordonnées par les délégations départementales de l'Agence Régionale de Santé. Co-construites avec l'ensemble des acteurs locaux concernés, elles intègrent la participation active des habitants-usagers-citoyens et visent au maillage des acteurs et actions de proximité à des échelles intercommunales.

### **Genèse de la coopérative et des focus group habitants**

La coopérative d'acteurs Est Val d'Oise dédiée à la nutrition est issue de la volonté d'un consortium d'une vingtaine de partenaires locaux des 5 collectivités (Gonesse, Garges-lès-Gonesse, Goussainville, Sarcelles et Villiers-le-Bel) d'investir cette thématique en 2018, compte tenu de la prévalence élevée d'indicateurs négatifs localisés. Par ailleurs, face aux difficultés d'impliquer les parents d'enfants bénéficiant d'actions de la coopérative, alors même que cela est recommandé pour un meilleur impact des actions, la coopérative a mandaté le Pôle ressources afin de recueillir la parole desdits parents, de mars à octobre 2019. Ce recueil a pris place sous la forme de « Focus Group », dédiés aux représentations liées à l'alimentation, nutrition et activité physique au sein de leur foyer, puis à l'exploration de pistes d'actions potentielles vers lesquelles s'orienter. Au total, 12 structures se sont mobilisées (villes, écoles, centres sociaux, parents relais, maisons de quartiers, épicerie sociale) - pour constituer 8 groupes de parents représentant un panel final de 87 habitants. A partir des questions induites par les hypothèses de la coopérative, une grille d'entretien s'est dessinée. A chaque groupe, le même protocole : un entretien semi-directif sur 6 thématiques (alimentation, approvisionnement, restauration collective et école, jardinage, activité physique, information/ communication) et un brainstorming collectif pour l'émergence d'idées et la formulation d'actions pouvant être mises en place pour répondre aux problématiques repérées.

## **Illustration de la thématique 1 : « Habitudes alimentaires parents/ enfants »**

Les enfants n'apprécient pas certains types d'aliments et sont souvent sujets à des « fringales », qui s'accroissent en périodes de pré-adolescence et d'adolescence. La surreprésentation des fast-foods dans leur espace de vie oriente leurs habitudes et aspirations alimentaires. Ils convoitent la nourriture à emporter « vite avalée », plébiscitent la viande « facile à mâcher », sans graisse apparente, et enfin, privilégient les légumes et féculents « blancs ». Les parents, qui, en majorité, cuisinent à la maison, ruser quotidiennement pour intégrer une diversité nutritionnelle dans les assiettes et y introduire les aliments rejetés (gratins, soupes, assiettes décorées...), se retrouvent souvent à court d'idées et de temps. Le week-end semble donc un moment privilégié pour des repas d'abondance et conviviaux. Néanmoins, les repas traditionnels des parents ne font pas toujours l'unanimité, d'autres menus peuvent s'y juxtaposer pour être plus adaptés aux goûts des enfants. Les sorties aux restaurants, quant à elles, (fast-food ou grandes chaînes franchisées) sont souvent perçues comme des récompenses. Enfin, le petit déjeuner et le goûter sont rarement vus comme des temps nutritifs à part entière. En ce qui concerne le petit déjeuner, les contenus sont disparates, plutôt orientés vers le sucré, les enfants ont tendance à le négliger au profit de leur sommeil. Quant au goûter, la consommation hypercalorique en sortie d'école, dans la rue ou emportée dans les activités périscolaires a été évoquée et semble un fléau assez répandu. Le souci d'une alimentation équilibrée arriverait plutôt à l'âge adulte, en lien avec celui de l'entretien physique.

### **Plus de 25 recommandations et une suite à (co)écrire**

Au fil des 7 thématiques, un certain nombre de constats ont ainsi été dressés à partir desquels 25 recommandations d'actions ont émergé. Une synthèse des résultats a été présentée aux parents et partenaires en octobre dernier, et un livrable détaillé de 50 pages a été remis aux membres de la coopérative. Parmi les propositions d'actions, 4 éléments sont transverses : coconstruire avec les habitants (1) ; actions infra-communales et interservices (cantine, sport, aménagement...) (2) ; en lien avec les communes et l'Éducation nationale (3) ; agir sur l'offre de proximité (4). Les idées ne manquent pas : Défi top chef « kebab équilibré », semaine zéro déchets, activités sportives intergénérationnelles...

Les focus group habitants se réuniront à nouveau début janvier 2020 pour plancher sur la suite. Le défi est de taille, car il s'agit de sélectionner 1 à 3 actions qui seront co-construites et mises en place avec les parents et les partenaires de proximité à l'horizon de septembre 2020. Concernant les autres recommandations, il appartiendra au comité de pilotage et à la maîtrise d'ouvrage de se positionner pour porter la voix des habitants (qualité de l'offre commerciale, restauration collective, rapprochements pédagogiques - école, périscolaires, partenaires de proximité et collectivités...).

En cela, les Cités éducatives, qui se développent par ailleurs sur le territoire, peuvent constituer un excellent levier d'action.

---

#### **Contact :**

**Dorra Belaïd, Chargée de mission prévention et promotion de la santé : [Dorra.BELAID@ars.sante.fr](mailto:Dorra.BELAID@ars.sante.fr)**

---